



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II AUX DÉLÉGUÉS DE LA FÉDÉRATION DES INSTITUTS D'ACTIVITÉ ÉDUCATIVE (FIDAE)

Vendredi 29 décembre 1978

Chers délégués de la Fédération des Instituts d'activité éducative,

Vous sachant à Rome à l'occasion de votre traditionnelle assemblée de fin d'année, j'ai voulu vous réserver et me réserver une rencontre particulière avec vous en raison non seulement de votre grand nombre, mais aussi et surtout du témoignage qualifié que vous rendez ici comme représentants de l'école catholique en Italie. On m'a dit que mon vénéré Prédécesseur Paul VI n'a jamais manqué, dans des circonstances analogues, de vous adresser sa parole éclairée; alors j'ai pensé qu'il m'était possible d'en faire autant et de répondre avant tout à la déférence, à la dévotion, à la ferveur de votre visite.

Oui, Frères et Fils bien-aimés, je désire vous remercier pour vos sentiments affectueux et plus encore pour le travail intelligent, inlassable, et rendu plus précieux par tant de sacrifices — petits et grands — que l'activité scolaire éducative requiert de nos jours. Je ne parle pas seulement du travail de coordination et d'organisation nécessaire pour que votre Fédération *qua talis* puisse fonctionner convenablement en diffusant, dans l'intérêt commun des informations, des directives, des propositions et des initiatives parmi les nombreux instituts qu'elle réunit; je parle spécialement du travail que chacun des Instituts, et, dans le cadre de ceux-ci, chacun des dirigeants et des enseignants, accomplit quotidiennement, affrontant et surmontant des problèmes souvent difficiles afin de rendre toujours plus incisive, profitable, originale, exemplaire la fonction des écoles qui, dans le contexte de l'instruction publique, ont été créées par les autorités ecclésiastiques ou qui dépendent d'elles.

La parole que je vous adresse est une parole de reconnaissance et en même temps d'encouragement. Le terme "reconnaissance", étymologiquement parlant a, en italien, le double sens de reconnaître ou admettre, et de remercier. Eh bien cette "reconnaissance-remerciement" qui vous est venue de la Conférence Episcopale Italienne est entièrement partagée par le Pape

qui, il vous l'assure, vous suit avec sympathie et confiance dans votre très méritante activité. A une époque comme la nôtre, il est plus urgent que jamais de conserver l'image — la typologie, dirais-je — d'une école chrétienne qui, observant toujours loyalement les normes générales imposées par la législation scolaire des pays respectifs, assume comme ligne de départ et, tout autant, comme ligne d'arrivée l'idéal d'une éducation intégrale — humaine, morale et religieuse — selon l'Évangile de Notre-Seigneur. Est et reste essentielle pour une école authentiquement catholique, cette inéluctable référence à la supérieure et transcendante pédagogie du Christ-Maître qui doit conditionner l'établissement des programmes d'étude et la désignation du contenu des différents cours d'enseignements; vous le savez d'ailleurs parfaitement. Sans cela il lui manquerait la source même de l'inspiration; il lui manquerait son axe central; il lui manquerait cet élément spécifique qui la définit et la fait reconnaître parmi les autres structures didactiques ou les autres centres de promotion culturelle. Il est donc juste que ceci soit requis des divers instituts qui font partie de votre association, et, de même, de tous ceux qui, de manière responsable, y opèrent aux différents niveaux.

En voulant interpréter votre sigle : FIDAE, j'ai remarqué que vous avez récemment adopté une lecture en partie nouvelle, pour mettre l'accent sur les "activités éducatives". Cette finalité pédagogique et formative plus lucide est tout à votre honneur, car elle signifie précisément que pour vous l'enseignement des disciplines scolaires et l'emploi des instruments didactiques nécessaires à l'instruction s'inscrivent dans le programme plus vaste de la "PAIDEIA" chrétienne qui, à son tour, s'inscrit dans la mission évangélisatrice confiée à l'Eglise par son Divin Fondateur.

Je me réjouis de cette orientation et apprécie énormément cette collaboration. Je vous exhorte donc à rester toujours cohérents et fidèles à l'une et à l'autre, soutenus par la pensée ou, mieux, par la conviction que vous accomplissez ainsi un précieux service ecclésial, en plus du service culturel et civil.

Avec ma cordiale bénédiction

© Copyright 1978 - Libreria Editrice Vaticana